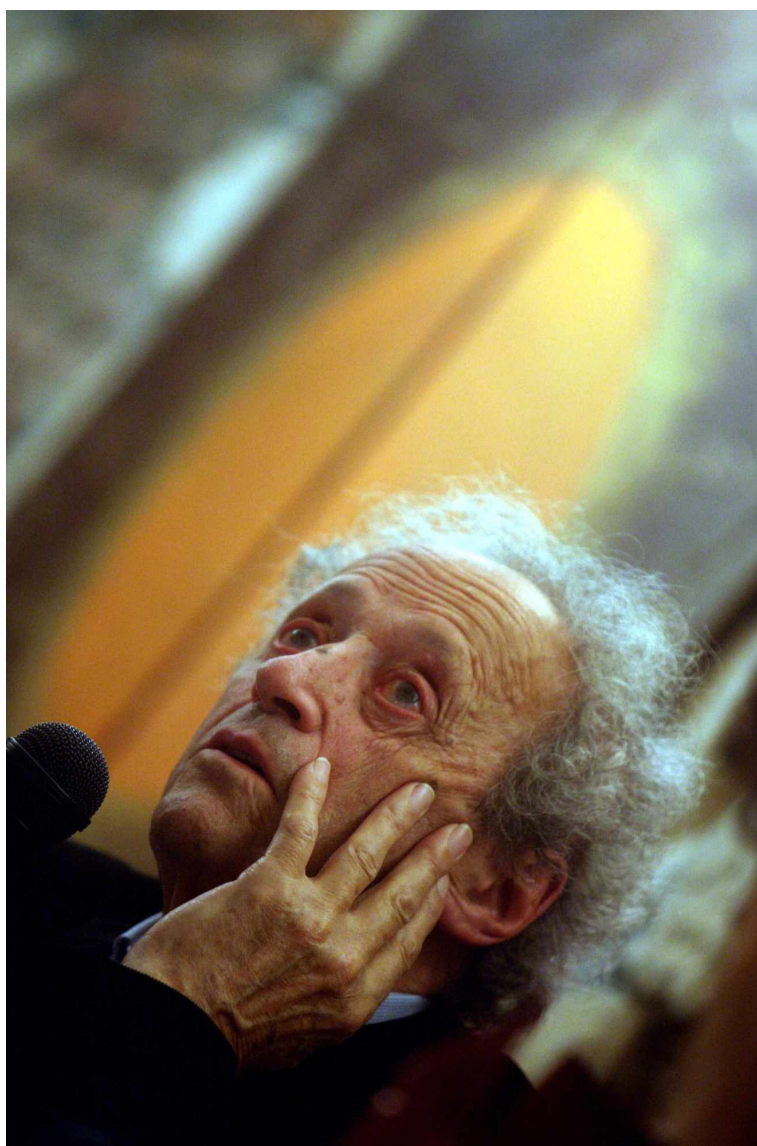


# L'écrivain Bernard Noël est mort

Cet amoureux et fervent défenseur de la langue française était considéré comme l'un des grands poètes français contemporains. Il s'est éteint mardi, à l'âge de 90 ans

par Patrick Kéchichian

Publié aujourd'hui à 02h54 / Temps de Lecture 4 min. /



Le poète Bernard Noël à Arras (Pas-de-Calais), en 2009.

ARRMSG / PHOTOPQR / VOIX DU NORD

« **LE BERNARD NOËL QUE J'AI CONNU ETAIT BARDÉ D'UN SILENCE À COUPER AU COUTEAU** », écrivait son ami Georges Perros en 1977.

Leur *Correspondance* sera publiée en 1998 (Éditions Unes). Avec cette forte image, Perros met en lumière un paradoxe fondateur : l'œuvre abondante, à la fois inspirée et pensante, de Bernard Noël s'est construite dans ce rapport violent à l'intériorité silencieuse. Violence dont le langage est l'instrument, l'arme. Dans un entretien avec Claude Ollier, en 1995, il déclarait : « *Il n'y a jamais eu pour moi d'en dehors du langage. Il n'y a de l'indicible que parce qu'il y a du dicible.* » Ce constat renvoie à l'homme vivant dans son époque autant qu'à l'écrivain, au poète qu'il fut. Bernard Noël est mort le mardi 13 avril, à l'âge de 90 ans, a annoncé sur Twitter son éditeur, P.O.L.

## **Dimension politique**

Il était né le 19 novembre 1930 à Sainte-Geneviève-sur-Argence, dans l'Aveyron. Ayant quitté sa région natale, il écrira en 2005 un *Portrait de l'Aubrac* (Presses du Languedoc). Après des études secondaires à Rodez, il vient à Paris et s'inscrit à l'École supérieure de journalisme, mais abandonne vite cette voie. Vers 1953, il est l'un des membres actifs du Cercle d'études métaphysiques et se rapproche de la pensée de Raymond Abellio, écrivain et penseur attaché à l'étude des traditions gnostiques et ésotériques, mais éclairées par la phénoménologie.

Sur le conseil de ses parents, il renonce à son sursis, fait son service militaire, mais échappe à la guerre d'Algérie. Dans les années 1960, il travaille à la rédaction de plusieurs des dictionnaires Laffont-Bompiani, puis devient directeur littéraire des éditions Delpire, de 1967 à 1970. Quelques années plus tard, en 1977, il prend la direction de la collection « Textes » chez Flammarion, créée par Paul Otchakovsky-Laurens, qui, à partir de 1988, deviendra, dans sa maison, P.O.L, son éditeur fidèle et presque exclusif. Notamment, en cette année-là, d'un *Portrait du Monde*, série d'instantanés subjectifs sur l'histoire du quotidien.

Comme nombre de jeunes gens de sa génération, Noël réagit avec révolte et détermination aux événements du monde, d'Hiroshima à la guerre du Vietnam, des crimes de Staline à la guerre d'Algérie, au cours de laquelle il milite avec les « porteurs de valise » du réseau Curiel. Cette dimension politique – au sens le plus large – de la pensée et de l'action ne sera jamais oubliée et trouvera, dans l'œuvre à venir, une place insistante et singulière, inséparable de la subjectivité.

## **Il inventera ce qu'il nomme le « monologue extérieur », car la pensée la plus intime, « assemble et permute de l'extérieur »**

« *Comment la vie devient-elle un livre ? Et qu'est-ce qu'un livre par rapport à la vie ?* » A ces questions, toutes les œuvres de Bernard Noël chercheront une réponse, non pas unique mais plurielle, éclatée. L'axe intime croisant ou du moins ne s'éloignant jamais d'une ligne de vie et de préoccupations collectives. Plus tard, il inventera ce qu'il nomme le « *monologue extérieur* » (dans *Le 19 octobre 1977*, P.O.L, 1998). Car la pensée la plus intime « *assemble, dit-il, et permute de l'extérieur* ».

En 1958, aux Éditions de Minuit, avait paru le premier recueil de poèmes, *Extraits du corps*. Puis vint une période de silence, d'indécision. En 1969, *Le Château de Cène*, signé d'un pseudonyme (Urbain d'Orlhac), paraît chez Jérôme Martineau et, trois ans plus tard, sous le vrai nom de l'auteur, chez Jean-Jacques Pauvert. En 1973, un procès pour outrage aux bonnes mœurs (Jacques Derrida y témoignera) condamne ce récit érotique et baroque, marqué par l'influence du surréalisme et par la pensée de Georges Bataille.

### **Censure et « sensure »**

En 1975, Bernard Noël, encouragé par Pauvert, oppose à cette censure un écrit qui a valeur de manifeste, *L'Outrage aux mots*. Les deux textes sont repris, en 1993, dans la collection « L'imaginaire », chez Gallimard. « *A un certain moment du gaullisme, le roman érotique m'est apparu comme une arme contre la bêtise politique – la seule arme contre cette société satisfaite et puante* », écrit Bernard Noël à Serge Fauchereau en 1970. Il forgera même un mot, « sensure », pour souligner la propagation d'une langue dénaturée ou détournée, mensongère. Dans ces mêmes années, sur l'autre versant de sa personnalité – le même en fait –, il publie un *Dictionnaire de la Commune* (Hazan, 1971, réédition en poche chez Flammarion en 1978)\*.

« *La poésie est pour moi une sorte d'orage mental qui fait pleuvoir du verbe, du mouvement* », affirme Bernard Noël dans un texte de 1997, *L'Espace du poème*. De fait, sa poésie excède les limites formelles d'un genre. Pour son éditeur, Paul Otchakovsky-Laurens, « *Bernard Noël est en effet un poète, mais aussi un romancier, un reporter, un polémiste, un sociologue, un historien, un critique d'art* ». Michel Collot (dans le numéro d'*Europe* de janvier-février 2011, consacré à l'écrivain) parle, quant à lui, d'une « *démarche [qui] consiste à redonner corps à notre langue que menace de plus en plus l'abstraction* ». La figure d'Eros désigne, pour l'écrivain, cette résistance à

l'abstraction : « *Eros est le maître de cette activité [écrire] : il dresse des figures qui font mine de s'avancer vers nous et qui ne coïncident qu'entre elles.* »

La pluralité des centres d'intérêt et des modes d'expression ne contredit nullement le sens de sa démarche. Le rassemblement thématique de son œuvre, en quatre forts volumes (P.O.L, de 2010 à 2015), démontre l'unité d'une parole toujours en quête non pas tant d'elle-même que du monde, de la présence à laquelle elle aspire. En témoigne l'éloquent recueil de tous les entretiens que Bernard Noël accorda à Alain Veinstein entre 1979 et 2014 (éditions de L'Amourier, 2017).

## **Bernard Noël en quelques dates**

**19 novembre 1930** Naissance à Sainte-Geneviève-sur-Argence (Aveyron)

**1958** *Extraits du corps*

**1969** *Le Château de Cène*

**1971** *Dictionnaire de la Commune*

**1992** Grand Prix national de la poésie

**2010** *Les Plumes d'Éros, Œuvres I*

**2011** *L'Outrage aux mots, Œuvres II*

**2013** *La Place de l'autre, Œuvres III*

**2015** *La Comédie intime, Œuvres IV*

**2016** Grand prix de poésie de l'Académie française

**13 avril 2021** Mort